

NICOLAS DUPONT-AIGNAN



**“LE NARCISSISME
PATHOLOGIQUE
D’EMMANUEL MACRON
LUI FAIT PERDRE LA
RAISON, IL JOUE AVEC
LA SÉCURITÉ DES
FRANÇAIS.”**

RADOUAN KOURAK:

Nicolas Dupont-Aignan, vous êtes député depuis près de 30 ans, la longévité en politique est une qualité ou un défaut ?

NICOLAS DUPONT-AIGNAN:

Ça dépend de l'avis de chacun, mais seul le peuple décide.

Vous avez toujours aimé la politique ?

Oui, petit j'avais deux passions : l'architecture et la politique. Je voulais être architecte, mais j'ai toujours eu cette fascination pour l'histoire, et j'avais un intérêt particulier pour la France et le service des autres.

La politique peut-elle selon vous changer la vie des gens ?

Je pense que si l'on ne fait pas la politique, les autres font de la politique à notre place. Lorsque je suis devenu maire de Yerres à 34 ans, cette ville était en faillite, avec une équipe de personnes sincères on a réussi à transformer notre ville. C'est à ce moment-là que j'ai compris que la politique pouvait faire des miracles. Quand les individus se prennent en main, ils peuvent changer le cours de l'histoire. Si la France avait été mieux gouvernée depuis 30 ans, les Français souffriraient moins aujourd'hui.

Certains voient dans votre évolution récente une dérive complotiste, notamment sur les sujets de santé publique. Êtes-vous complotiste ?

Aujourd'hui pour les tenants d'un système oligarchiques, où les ordres sont pris dans entreprises privée et souvent à l'étranger, défendre les Français c'est être complotiste. J'ai remarqué que les complotistes étaient souvent ceux qui voyaient plus juste trois mois auparavant. Sur le COVID, tous les faits m'ont donné raison, j'ai été profondément blessé par ces attaques minables. C'est la rançon d'avoir des convictions.

Vous avez annoncé ne pas être candidat aux élections européennes, pourquoi ce renoncement ?

Pour deux raisons. D'abord, je pense être plus utile à l'Assemblée nationale,

je ne me voyais pas conduire une liste européenne sans avoir l'envie de siéger au parlement européen. Le second problème, c'était la notoriété, il n'y avait malheureusement personne dans les rangs de Debout la France qui avait une notoriété suffisante pour être invité dans médias et pour faire un score suffisant nous permettant d'être remboursés. Le risque financier était colossal, nous préférons garder nos moyens modestes. Pour une éventuelle dissolution de l'assemblée, pour les élections législatives et, bien évidemment, l'élection présidentielle.

Donc vous êtes candidat à la prochaine élection présidentielle ?

On verra le moment au moment venu, mais je m'y prépare en tout cas, la décision sera prise plus tard.

Quelle est votre vision de l'Europe ?

Je veux une Europe des nations libres, il faut en finir avec l'Union européenne telle qu'elle est, car elle a trahi l'Europe, c'est aujourd'hui une organisation totalitaire sans démocratie. Son alignement à l'OTAN nous mène vers la guerre. Il faut de la coopération entre Européens, mais sans l'Union européenne. Il faut quitter l'immeuble délabré de l'Union européenne et habiter dans un village européen avec un lotissement de maisons proches les unes des autres. Chaque pays retrouvera sa liberté en matière de frontière et d'affaire intérieure, mais en réalisant de belle collaboration à l'image d'Airbus ou d'Ariane, nous retrouverons ainsi notre liberté tout en travaillant avec nos voisins.

Sur le sol européen, il y a la guerre depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Quelle est votre position sur la question ?

J'ai très tôt proposé un plan de paix, parce que cette guerre n'a aucun sens, si ce n'est d'affaiblir l'Europe au profit de la Chine et des États-Unis. Cette guerre a deux conséquences directes, elle pousse la Russie dans les bras de la Chine et elle nous place en dépendance économique des États-Unis. On pourrait très bien avoir la paix si toute la bande de l'OTAN, des Américains, de

Député depuis 26 ans, le souverainiste nous fait part de son inquiétude pour la France

Interview réalisée par Radouan Kourak

Candidat aux trois dernières élections présidentielles, le souverainiste Nicolas Dupont-Aignan porte une voix singulière dans le paysage politique français. Alors qu'il se revendique gaulliste, certains le perçoivent comme complotiste. Député depuis trois décennies, son parti Debout la France a renoncé à présenter une liste aux élections européennes. Dans cet entretien exclusif à Entrevue, il explique les raisons de ce renoncement. Il nous livre également sa vision de la France et de l'Europe, ainsi que ses solutions pour mieux assimiler et lutter contre l'islamisme.



Mais qu'est-ce qui a échoué ces 40 dernières années pour que la France se retrouve dans une telle situation ?

Il y a beaucoup de causes, mais en premier lieu, il y a la lâcheté des dirigeants qui ont été incohérents. Ouvrir les frontières avec une politique économique de faible croissance a été un acte suicidaire, tout comme accueillir massivement et ghettoïser les gens dans des quartiers loin des villes. Il y a également les services publics et l'école qui ont abandonné tous les principes d'assimilation et une justice complètement laxiste qui favorise les trafiquants de drogue plutôt que toute cette jeunesse issue de l'immigration qui est parfaitement assimilée, qui respecte la loi et qui travaille. On ne peut pas au même moment laisser des mosquées intégristes s'implanter sur notre territoire au seul prétexte que l'on vend des armes au Qatar. Quand on fait n'importe

Bruxelles, n'avait pas avancé de bases de la CIA en Ukraine. Comme du temps de Jacques Chirac et de Dominique de Villepin, nous devons proposer un statut de neutralité en Ukraine, une sorte de zone tampon dans laquelle il n'y a ni la Russie, ni les États-Unis. La France doit redevenir le héros du monde en incarnant la paix.

« Il faut une politique beaucoup plus ferme vis-à-vis des islamistes qui dénaturent la religion musulmane. »

Emmanuel Macron a évoqué l'envoi de troupes françaises en Ukraine. Votre avis ?

Le narcissisme pathologique d'Emmanuel Macron lui fait perdre la raison, il joue avec la sécurité des Français.

Vous manifestez un intérêt pour des sujets tels que l'assimilation, la lutte contre les séparatismes...

quoï pendant 30 ans, on alimente une bombe, il faut une politique beaucoup plus ferme vis-à-vis de l'immigration, des trafiquants et des islamistes qui dénaturent la religion musulmane.

Comment lutter contre le fondamentalisme islamiste en progression en ▶

► France ?

Si l'on veut vivre sous la loi de la Charia, on va vivre dans un pays où elle est appliquée. Si l'on ne veut pas vivre en français, on ne vit pas en France. J'ai toujours été surpris par les gens qui voulaient remettre en cause le système laïc français. Si la laïcité rend malheureux des personnes, elles doivent aller vivre ailleurs, mais ne doivent tenter de changer notre modèle laïc. Être français, c'est défendre la liberté des femmes et des hommes de vivre comme bon leur semble. L'égalité également, et de ne pas être dans une société d'indignité. Et enfin, être français, c'est la fraternité, c'est-à-dire une vie ensemble. Bref, être français c'est le refus des communautarismes. Il faut une politique beaucoup plus ferme. C'est tout de même paradoxal, il y a plus de fermeté vis-à-vis des intégristes dans les pays arabo-musulmans que dans certains de nos quartiers français. Les pays arabes musulmans contrôlent leurs frontières. Des professeurs sont assassinés, il y a des attentats, on vit en

similient à des dirigeants qui ne servent plus le bien commun, mais des intérêts? Pour retrouver une mécanique d'assimilation, il faut dire à quoi on s'assimile et pour s'assimiler, il faut un modèle, et cela passe par des dirigeants qui aiment et défendent leur pays comme le faisait le Général de Gaulle en son temps. Il était respecté car il incarnait la France dans le monde.

L'islam est-il compatible avec la République ?

C'est à l'Islam de choisir. Soit il se plie à la République, soit il n'aura pas de place en France. Souvenez-vous de Napoléon avec la religion juive, il avait voulu que cette religion s'adapte à la république puis à l'empire, il avait un code avec des prescriptions, c'est ça la République.

Quel avenir pour la laïcité en France ?

Aujourd'hui en France, la laïcité est abandonnée. La faute n'est pas à ceux qui l'attaquent, mais à ceux qui ne la défendent pas. La laïcité ce n'est pas la négation du religieux, la République respecte le religieux, mais le religieux n'envahit pas la République. C'est ça la laïcité à la française : une laïcité exigeante. Regardons l'état de l'Angleterre qui a eu une laïcité communautariste qui est en train de basculer. Le seul moyen de faire vivre ensemble

ne doit plus être open-bar.

L'accès à la nationalité française est-il trop simple ?

Oui il est beaucoup trop simple ! L'accès à la nationalité française doit répondre à critères objectifs, c'est-à-dire parler français et embrasser les valeurs françaises. La nationalité française ne peut pas être un simple ticket d'accès à la sécurité sociale.

Vous parlez d'expulsion, comment fait-on avec des pays qui ne veulent pas récupérer leurs ressortissants ?

C'est donnant-donnant, nous devons arrêter d'être les pigeons de service, lorsqu'il y a expulsion, ces pays doivent récupérer leurs ressortissants, sinon nous arrêterons nous aussi les visas, les aides, etc.

Quelles sont les trois valeurs auxquelles vous êtes le plus attachés ?

En tant que pays, c'est liberté, égalité, fraternité. En tant que personne, c'est le courage, la franchise et la bienveillance.

Quelle est la priorité politique à actionner en France en 2024 ?

Le référendum d'initiative citoyenne (RIC), c'est une mesure qui pourrait réhabiliter la démocratie, on ne changera pas la France sans les Français. Aujourd'hui, les Français sont désabusés, indignés, recroquevillés, ils n'y croient plus car ils ont été trompés pendant 30 ans, je crois que l'on sortira de la crise française avec un pacte de confiance avec les citoyens.

La France est-elle finie, Nicolas Dupont-Aignan êtes-vous pessimiste ou optimiste pour l'avenir ?

Je suis pessimiste à court terme, mais comme Bernanos, je pense que l'espoir est le désespoir surmonté. Je suis désespéré devant l'État de la France, mais dans l'histoire, il y a des eu plusieurs sursauts. Un pays aussi étonnant, aussi curieux que la France, ne peut pas disparaître. J'ai confiance en l'avenir à condition que nous ne perdions pas trop de temps et que l'on cristallise un sursaut. ■

« Je plaide pour une immigration minimum, la France ne doit plus être open-bar. »

état d'urgence avec des restrictions... plus récemment un proviseur face à la pression islamiste à démissionner de son établissement...

Les islamistes ont-ils déjà gagné ?

Bien sûr qu'ils sont en train de gagner, c'est pour ça qu'il faut une réponse beaucoup plus ferme. Si la justice est laxiste, c'est parce que les parlementaires ont voté des lois qui sont laxistes. Il faut une fermeté absolue et une espérance commune.

Comment faire pour faire aimer la France aux jeunes issus de l'immigration ?

L'amour de la France ne viendra pas en tapant sur ces jeunes, il viendra d'abord si les dirigeants français aiment à nouveau la France et la défendent. Comment voulez-vous que des jeunes s'as-

des religions sans aboutir à la libanisation, c'est d'être intransigeant sur la laïcité.

En 2024, l'immigration est-elle toujours une chance pour la France ?

Non, l'immigration est une menace, les premières victimes sont d'ailleurs les Français récents. La France n'a plus la capacité d'assimilation et l'immigration massive constitue un crime contre les pays d'origine. Il faut d'urgence dire stop pendant une trentaine d'années. Il faut maintenant assimiler ceux qui le souhaitent et organiser les conditions d'un départ digne pour ceux qui veulent repartir. Moi, je suis pour la liberté, mais la liberté n'est pas d'imposer à la France une culture et une religion qui n'est pas la sienne.

Vous prônez une immigration zéro pour les prochaines années ?

L'immigration zéro n'existera jamais, je prône une pause, car il y a des étudiants, des mariages, etc. Je plaide pour une immigration minimum, la France

A portrait of a middle-aged man with light brown hair, wearing a dark brown corduroy suit jacket, a white dress shirt, and a blue necktie. He is looking directly at the camera with a neutral expression. His hands are clasped in front of him. A black rectangular box with white text is overlaid on the lower half of the image.

**“AUJOURD’HUI EN FRANCE,
LA LAÏCITÉ EST
ABANDONNÉE. LA FAUTE
N’EST PAS À CEUX QUI
L’ATTAQUENT, MAIS À CEUX
QUI NE LA DÉFENDENT PAS.”**